

sième lune de l'année suivante elle fut en état de recevoir le prince avec toute sa Cour, et une affluence de peuple qui s'y transporta ¹ ».

Le pays de Souei fut envahi tour à tour par les Tou You Houen, puis par les Tou Kiue qui ne se rendaient pas compte de la force de leur adversaire. Yang Kien s'était fait un point d'honneur de ne pas attaquer les Tch'en durant leur deuil de trois ans, se réservant, à la fin de cette période, de compléter l'unité de son empire en annexant les seuls territoires qui ne reconnussent pas encore son autorité. Il commença d'abord par s'emparer de Kiang Ling où résidaient les derniers Leang : SIAO YEN et SIAO WEN s'enfuirent chez l'empereur. Les Souei envahirent alors le domaine impérial : devant la marche triomphante de l'ennemi, Heou Tchou se cache dans un puits où il est découvert ; sa capitale Kien K'ang est prise (589). L'empereur amené en captivité à Tch'ang Ngan, ne mourra que longtemps après âgé de 52 ans (604). Le vainqueur soumet tout le pays des Tch'en, dont la dynastie disparaît . C'est la fin de la période connue sous le nom de *Nan Pe Tchao* qui a duré de 420 à 589 ; le sud a été gouverné successivement par les Soung, les Ts'i, les Leang et les Tch'en ; le nord par les Wei, les Pe Ts'i et les Heou Tcheou ; l'unité de la Chine est une fois de plus reconstituée sous le sceptre des Souei.

1. MAILLA, V, p. 462.